

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

EXERCICE 1*

1. Relevez l'ensemble des éléments qui participent à la description de la casquette (l. 8-15). Quel est l'effet produit par la comparaison de la ligne 10 ?
2. Montrez que l'univers mis en place est réaliste.

1 Nous avons l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le *genre*.

5 Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le *nouveau* tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le
10 visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis, s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était
15 neuve ; la visière brillait.

– Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva : sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

GUSTAVE FLAUBERT, *Madame Bovary*, 1857.

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

EXERCICE 2***

1. Combien de temps s'écoule entre le début et la fin de cette nouvelle d'Olivier Adam ?
2. Quels sont les indices qui inscrivent le texte dans un univers quotidien ?
3. Caractérissez le personnage principal en vous appuyant sur des références précises aux extraits.
4. Complétez le tableau suivant :

	PERSONNAGES	LIEU	MOMENT	RÉSEAUX LEXICAUX DOMINANTS
LE DÉBUT				
LA FIN				

5. Quel rôle joue la dernière phrase de la nouvelle ?
6. En reprenant l'ensemble de vos réponses aux questions précédentes, proposez votre interprétation de cette nouvelle.

EXTRAIT N° 1 - LE DÉBUT DE LA NOUVELLE

1 En pleine nuit, la lumière blanche, c'était plus froid et cru que jamais. J'ai posé mes lunettes à côté de l'ordinateur. Je me suis frotté les yeux. Dans le petit miroir près des photos, j'ai vu qu'ils étaient rouges. J'ai regardé mes deux filles, leurs sourires en arrêt.

J'ai flâné entre les bureaux, certains alignés, d'autres en quinconce, pour la plupart
5 jonchés de papiers et de dossiers en cours. Des tasses de café en plastique marron s'empilaient près de cendriers pleins. Accrochés au faux plafond moucheté, les néons grésillaient, accusaient de très légères baisses de tension. Mes pas claquaient mollement sur le revêtement plastifié.

Le café était brûlant, je l'ai bu debout près des ascenseurs. Par la porte entrouverte,
10 j'apercevais le bureau impeccable d'Isabelle Cheveau. Elle était partie deux heures plus tôt. Elle m'avait dit : je ne veux pas le savoir, elle m'avait dit : je veux ce dossier demain matin sur mon bureau et moi j'avais répondu : mais demain c'est le 25 décembre, j'avais répondu ça, prononcé ces mots-là avec ce ton geignard qui l'exaspérait et qui faisait que parfois je me dégoûtais. J'avais senti les larmes monter, je les avais senties venir, je me
15 suis dit non, pas cette fois, tu ne vas pas encore pleurer devant elle, et j'ai serré les dents jusqu'à les entendre crisser, j'ai serré les mâchoires jusqu'à la douleur.

- Eh bien demain, imaginez-vous que moi je travaille, Noël ou pas, elle a fait. J'ai une réunion le 26 à la première heure et il me reste une journée de boulot complète pour

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

20 tout préparer. Et tout ça c'est votre faute. J'ai besoin de votre dossier pour avancer. Si vous n'aviez pas pris autant de retard...

- Vous savez bien que ma fille a été malade.

- Écoutez, ça ne me regarde pas. Tout ce que je sais, c'est que vous n'avez pas fini dans les délais. Tant pis pour vous. Et tant pis pour moi, qui vais devoir travailler le jour de Noël. Bon, je ne vous retiens pas, vous avez du pain sur la planche. Au revoir, et surtout
25 vérifiez bien toutes les données, je ne veux pas d'erreur.

J'ai bien mon café. Sans réfléchir, je suis entrée dans son bureau. Je me suis assise dans son fauteuil pivotant, je l'ai fait tourner, je me suis retrouvée face à la baie vitrée. J'étais seule au quarante-septième étage de la tour. Vu d'ici, le parvis n'était plus qu'une petite plaque de béton. À cette heure, tous les bureaux fermés, La Défense était une ville
30 fantôme, noire et inquiétante.

EXTRAIT N° 2 - LA FIN DE LA NOUVELLE

1 Je n'ai pas allumé la lumière. Je me doutais qu'elles ne seraient pas dans leur chambre. Dans la pénombre, j'ai vu la forme que faisait la grande, endormie sur le canapé. Le sapin clignotait et éclairait par intermittence le visage de Margot. Elle avait mis une couverture sur le carrelage, l'avait étendue sous l'arbre et elle dormait là. Je suis allée chercher les
5 cadeaux dans le garage. Je les ai disposés au centre du salon. La petite a ouvert les yeux. Elle a eu l'air étonnée de me voir. Et puis j'ai compris que c'était parce que j'avais des cadeaux dans les bras.

- Le père Noël les a laissés devant la porte. Je te l'avais dit, il ne vient que s'il est sûr que les enfants dorment bien dans leur chambre.

10 Elle a paru rassurée, s'est réveillée tout à fait en se frottant les yeux, m'a embrassée et s'est mise à sauter dans tous les sens, à trépigner dans son pyjama en poussant des cris hystériques. La grande s'est retournée plusieurs fois, a grogné qu'elle dormait, s'est enfouie dans sa couverture et a fini par ouvrir les yeux.

- Bonjour maman. Il est quelle heure ?

15 - Cinq heures du matin. Le père Noël est passé.

Je les ai regardées s'asseoir sur le tapis. À chaque paquet, Margot disait : ouah, exactement ce que je voulais. La grande me jetait des coups d'œil qui voulaient dire merci chaque fois qu'elle déballait un disque ou une vidéo. Je me suis allongée sur le canapé. J'ai pris une pâte d'amandes sur la petite table. Elle était rose et coincée entre deux

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

20 cerneaux de noix. J'ai fermé les yeux et j'ai repensé au type du camion, à ce qu'il m'avait dit à un moment, que lui aussi passait ses vacances au camping de Lacanau, que ça faisait pas mal de temps qu'il emmenait les vélos et que c'était vraiment bien de rouler sur les aiguilles, de serpenter entre les grands pins, de déboucher sur la dune. Je me suis dit que ce serait drôle qu'on se croise là-bas l'été prochain.

OLIVIER ADAM, « Lacanau », *Passer l'hiver*, Éd. de l'Olivier, 2004.

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

EXERCICE 3***

1. Relevez les indicateurs de temps et de lieu dans l'extrait suivant. Quelle est leur fonction ? Quels sont les autres détails qui donnent l'impression de la réalité ?
2. En quoi le titre du roman inscrit-il ce passage dans le registre réaliste ?

14 septembre

1 Aujourd'hui, 14 septembre, à trois heures de l'après-midi, par un temps doux, gris et pluvieux, je suis entrée dans ma nouvelle place. C'est la douzième en deux ans. Bien entendu, je ne parle pas des places que j'ai faites durant l'année précédente. Il me serait impossible de les compter. Ah ! je puis me vanter que j'en ai vu, des intérieurs et des

5 visages, et des sales âmes... Et ça n'est pas fini... À la façon, vraiment extraordinaire, vertigineuse, dont j'ai roulé, ici et là, successivement, de maisons en bureaux et de bureaux en maisons, du Bois de Boulogne à la Bastille, de l'Observatoire à Montmartre, des Ternes aux Gobelins, partout, sans pouvoir jamais me fixer nulle part, faut-il que les maîtres soient difficiles à servir maintenant !... C'est à ne pas croire.

10 L'affaire s'est traitée par l'intermédiaire des Petites Annonces du *Figaro* et sans que je voie Madame. Nous nous sommes écrit des lettres, ç'a été tout : moyen chanceux où l'on a souvent, de part et d'autre, des surprises. Les lettres de Madame sont bien écrites, ça c'est vrai. Mais elles révèlent un caractère tatillon et méticuleux...

OCTAVE MIRBEAU, *Le Journal d'une femme de chambre*, 1900.